

TROISIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME
LE MARDI À MATINES

Début des Matines comme au lundi.

Cathisme II, t, 1

Purifions-nous par le jeûne et la prière / et servons Dieu en prenant soin des pauvres ; / pleurons et gémissons, puisque voici le temps du repentir, / afin d'échapper au regret éternel, dans la géhenne de feu ; / et gloire soit rendue au Christ, // car il offre la repentance à tous les mortels qui se convertissent dans la pureté de leur cœur.

Gloire..., *le même.*

Et maintenant..., *Théotokion*

Ô Vierge toute-sainte, / tu as porté dans tes mains le Dieu Créateur qui s'est fait chair pour nous sauver ; / ces mains divines, élève-les pour le supplier / d'écarter de nous les épreuves et les dangers ; / et nous qui faisons monter vers toi notre acclamation, / avec amour nous te chantons : / Gloire à Celui qui a fait sa demeure en toi, / gloire à Celui qui est sorti de toi, // gloire à Celui qui nous a libérés par ton enfantement.

Cathisme III, t. 3

Dans l'allégresse du Carême et la joie de nos chants, dans la force que nous confère la prière pour triompher des passions, / déjouons les ruses de Bélial, suivons le Christ et disons-lui : / ô Dieu compatissant, rends-nous dignes de contempler ta sainte Croix, // en nous donnant la grande miséricorde.

Gloire..., *le même.*

Et maintenant..., *Théotokion*

Guéris mon âme affaiblie, bienheureuse Mère inépousée, / car je succombe sous le poids de mes péchés / et, dans les gémissements de mon cœur, je t'appelle, ô Mère de Dieu : / Accueille-moi, Vierge pure, malgré le nombre de mes péchés / afin que, plein d'assurance, je te crie : // réjouis-toi, sainte demeure du Seigneur notre Dieu.

Ode 2, de Joseph, ton 1

« Voyez et contemplez : je suis le même Dieu / qui tira de la servitude le peuple d'Israël / en donnant l'ordre à Moïse de le guider dans le désert, // et c'est par la force de mon bras que ce peuple fut sauvé. »

Dans les eaux du saint baptême, ô Père, tu as fait de moi ton fils ; dans le trésor de ta bonté, tu m'as orné de toutes les vertus ; mais j'ai voulu servir d'infructueuses pensées, qui m'ont réduit à cette pauvreté.

Montre-moi, Seigneur, ta bienveillance, juge-moi selon ta justice ; dans ton immense miséricorde, ô Christ, que mon faible gémissement parvienne jusqu'à toi : ne le méprise pas !

Dépouillons-nous du manteau grossier dont l'intempérance nous a revêtus ; couvrons-nous joyeusement du vêtement lumineux de l'abstinence ; et, devenus resplendissants, nous nous hâterons vers la flamboyante résurrection du Rédempteur.

Théotokion : Sauve-moi, sauve-moi, ô Mère du Sauveur ; Vierge pure, considère mon affliction, vois le désespoir de ma pauvre âme, car de jour en jour s'accroît la multitude de mes péchés.

de Théodore, ton 3

« Voyez et contemplez : c'est moi le Fils de Dieu... »

Voyez et contemplez : je suis votre Dieu qui fit jaillir sur vous le salut : dans la tempérance, venez tous y puiser.

Voyez et contemplez : c'est moi qui, pour votre régal spirituel, ai fixé le cours et le moment du saint Carême.

Gloire...

Glorifions la Trinité, adorons l'Unité du Fils unique né du Père sans commencement et de l'Esprit qui partage même trône éternel.

Et maintenant...

Vierge pure, implore sans cesse le Sauveur pour ceux qui te confessent comme la Mère de Dieu, afin qu'il les délivre de tout danger.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Tu es grand, Seigneur, et tu fis merveille jadis, lorsque Daniel, protégé par le jeûne, dans la fosse aux lions ne devint pas la proie de leurs dents.

Catavasia : l'hirmos du dernier canon :

« Voyez et contemplez : c'est moi le Fils de Dieu, / je suis le Sauveur
du monde, // la lumière véritable et la source de vie. »

Ode 8, ton 1

« Celui devant qui frémissent les anges et toutes les puissances, / le Seigneur et Créateur, / prêtres, chantez-Le, adolescents, glorifiez-Le, // peuples, bénissez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Je pleure et je frémis quand je pense à ce moment où je devrai me présenter devant le trône redoutable pour rendre compte des crimes si nombreux, volontaires et involontaires, que j'ai commis.

Dans le jeûne Moïse découvre le moyen de se purifier pour recevoir la révélation du Dieu de toute pureté ; dans le jeûne, ô mon âme, purifie-toi pour t'approcher du Dieu qui nous aime tant.

Aimons l'abstinence, mère des vertus, haïssons le plaisir qui engendre les passions et crions à notre Père dans les cieux : Par les prières de tous les Saints, sauve-nous, Dieu sauveur.

Théotokion : Vierge Marie, implore en ma faveur le Juge que tu enfantas, pour qu'à l'heure du jugement, Vierge pure, il ait pitié de moi et me sauve de la condamnation, seule Protectrice du genre humain.

ton 3

« Celui qui, par sa puissance divine... »

Initiés à la grâce dont l'abstinence resplendit, brillons de l'éclat des vertus, montrant un visage serein, reflétant le calme et la paix de notre âme.

Par le jeûne, Elisée rendit son enfant vivant à la Sunamite : frères, reconnaissons en cela la grâce et la beauté du Carême, ce don de Dieu.

Bénédissons le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

Prosternons-nous devant le Père, le Fils et l'Esprit saint en chantant l'unique Trinité, joignant nos humbles voix aux chœurs des Anges : Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

Maintenant...

Pleine de grâce, tu enfantes et restes vierge en même temps : mystère immense et prodige terrifiant, car de ta chair tu donnes un corps à ton Dieu, pour faire naître le Sauveur de l'univers.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Frères, que nul d'entre nous ne s'adonne à la paresse et à la tiédeur : c'est l'heure de la louange et le temps de l'action, gagnons en un seul jour toute l'éternité.

« Celui qui, par sa puissance divine, / descendit dans la flamme avec les enfants des Hébreux, / et qui se révéla le Seigneur, // Prêtres bénissez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Ode 9, ton 1

« Magnifions tous la nuée lumineuse, / la Mère très-pure de notre Dieu ; / porté par elle, le Maître de toutes choses / descendit du ciel comme la rosée sur la toison de Gédéon, / s'incarna pour nous et devint homme, // Lui qui est sans commencement. »

Dans l'abîme du péché et le gouffre du désespoir, dans la houle des pensées, dans l'ouragan de mes passions, je t'appelle à mon secours, Océan de miséricorde, et ta compassion fera pleuvoir sur moi le pardon des péchés.

Par le jeûne purifions nos corps, par l'abstinence notre esprit, par les larmes notre cœur ; et notre âme purifiée dans la lumière rencontrera le Christ, contemplant la Passion salvifique que souffrit pour nous le Rédempteur.

Je soupire avec le Publicain, comme la Courtisane je suis en pleurs, avec le bon Larron je m'écrie : Souviens-toi de moi, Seigneur ! Comme l'Aveugle, ô Fils de Dieu, je te crie : Ouvre les yeux de mon âme, enflammés par la malice du perfide Trompeur.

Théotokion : Montagne non taillée, Porte infranchissable du Seigneur, plus haute que les cieux et toute la création, fierté de Jacob, calice tout en or, passerelle du salut, Vierge Mère du Créateur, nous les fidèles, nous te disons bienheureuse.

ton 3

« Sur le mont Sinaï, Moïse te vit dans le buisson ardent... »

Chérissant les présentes journées plus que tous les autres jours saints, adressons nos prières à Dieu avec une conscience purifiée ; et souvent fléchissons le genou en disant au Seigneur : agréé les prières et les demandes de tes serviteurs.

Le peuple qui s'assit dans le désert pour manger et boire, ainsi qu'il est écrit, se leva et se mit à danser pour vénérer l'image de Baal de Phégor. Voyant les fruits amers de la glotonnerie, jeûnons comme Moïse et nous serons glorifiés.

Gloire : Indivisible et unique est la divine Trinité, la seule essence est partagée en trois Personnes, en trois visages se distingue ce qui ne peut être divisé, l'unique substance se manifeste triplement : c'est le Père, le Fils et l'Esprit, source de vie qui sauve et garde l'univers.

Et maintenant : Nul n'a jamais vu qu'une vierge eût un enfant ou qu'une mère ait conçu sans semence : ce miracle, tu l'accomplis, ô Marie, mais veille m'en dire le comment. — Ne scrute pas la profondeur de ce mystère : sa vérité dépasse la raison humaine.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Ta colère fait trembler les pécheurs ; Seigneur, qui pourra soutenir la terrible menace de ton courroux ? Toi dont la compassion n'a pas de fin, sauve-moi par un effet de ta bonté et non selon mes œuvres, dont tu connais la noirceur.

« Sur le mont Sinaï, Moïse te vit dans le buisson ardent, / toi qui as conçu dans ton sein le Feu de la divinité sans être consumée ; / Daniel te vit telle une montagne non entaillée // et Isaïe t'invoquait comme le bâton fleuri de la racine de David. »

Apostiches, ton 7

J'ai péché, Seigneur, je le confesse devant toi, / au Fils prodigue je
 puis me comparer ; / je n'ose tourner mon regard vers le ciel, / car du
 ciel je suis tombé dans ce malheur ; / j'ai péché contre le ciel et contre
 toi, / je ne suis plus digne d'être appelé ton fils : / de moi-même, je
 renonce à ce nom, / point n'est besoin d'accusateurs ni de témoins ; / le
 Prince de la débauche me traîne à son triomphe, / je suis déshonoré
 par mes mauvaises actions ; / j'ai honte de ma présente nudité, / je
 n'ose pas me montrer tout couvert de haillons ; / Père très-bon, Fils
 unique et saint Esprit, // agréé ma conversion et prends pitié de moi.

(2 fois)

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans
 l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des
 jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur.
 Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, / et guide leurs fils !

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en
 haut les œuvres de nos mains, / dirige l'œuvre de nos mains !

Devant le tribunal des impies, / sur le stade, les saints Martyrs
 s'écriaient avec joie : // Seigneur, gloire à toi !

Gloire... et maintenant...

Tu es né de la Vierge sans qu'on puisse l'expliquer, / illuminant ceux
 qui te criaient dans les ténèbres : // Ô Christ et Seigneur, gloire à toi !

LE MARDI À SEXTE**Tropaire de la prophétie, ton 7**

Seigneur, tu es notre salut, notre rempart au jour du malheur : // aie pitié de nous, toi le seul bon et Ami des hommes.

Gloire... et maintenant, *le même*.

Prokimenon, ton 4 (Ps. 45) :

Le Seigneur des puissances est avec nous, / il est notre soutien, le Dieu de Jacob.

v. Dieu est refuge et force, notre secours dans les tribulations qui nous ont violemment assaillis.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (9,8 - 10,4)

Ainsi parle le Seigneur : Tout le peuple d'Ephraïm le saura, ainsi que les habitants de Samarie, ceux qui disent, dans leur orgueil et l'arrogance de leur cœur : Les briques sont tombées, nous bâtirons en pierre de taille ; les sycomores sont coupés, nous mettrons des cèdres à leur place. Dieu fera surgir les ennemis contre ce peuple au mont Sion et détachera ses adversaires : la Syrie, du côté de l'orient, les Grecs, du côté de l'occident, et ils dévoreront Israël à pleine bouche. Malgré tout, sa fureur n'est pas encore apaisée, sa main reste levée.

Et le peuple n'est pas retourné vers celui qui le frappait, il n'a pas recherché le Seigneur. Alors le Seigneur a retranché d'Israël tête et queue, grands et petits en un seul jour. (Ancien et notable sont la tête ; les prophètes aux visions de mensonge, c'est la queue.) Ceux qui disent ce peuple bienheureux, ce sont des séducteurs ; ils ne séduisent que pour engoulir. C'est pourquoi le Seigneur n'épargnera pas leurs jeunes gens, il sera sans pitié pour leurs veuves et leurs orphelins ; car ils sont tous impies et méchants, leur bouche ne profère qu'infâmes propos. Malgré tout, sa fureur n'est pas encore apaisée, sa main reste levée.

Car l'impiété s'allume comme un feu, qui dévore épines et ronces, puis incendie les arbres de la forêt, ravageant toute colline à l'entour. Par la colère du Seigneur est incendié tout le pays, le peuple deviendra comme la proie du feu, nul n'épargnant son propre frère. On mord à droite et l'on reste affamé, on mange à gauche, sans être rassasié. Manassé dévore Ephraïm, Ephraïm Manassé, puis tous deux se jettent sur Juda. Malgré tout, sa fureur n'est pas encore apaisée, sa main reste levée.

Malheur à qui formule des lois d'iniquité, aux scribes qui rédigent des décrets impies, qui dénie la justice aux malheureux et frustrent de leur droit les pauvres de mon peuple, font des veuves leur proie, dépouillent l'orphelin. Que ferez-vous au jour du règlement de comptes, lorsque fondra de loin la tempête sur vous, près de qui fuirez-vous pour être secourus, où laisserez-vous votre gloire pour ne pas tomber en captivité ? Malgré tout, sa fureur n'est pas encore apaisée, sa main reste levée.

Prokimenon, ton 3 (Ps. 46) :

Chantez notre Dieu, chantez-le, / chantez notre Roi, chantez-le.

v. Toutes les nations, battez des mains, acclamez Dieu avec des cris de joie.

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, de Joseph, ton 3

Seigneur qui sur la croix triomphas de la ruse du serpent, / délivre
mon esprit fourvoyé dans l'égarement du péché ; / en ce carême,
purifie-moi, donne-moi d'accomplir ta volonté, // afin de contempler
sereinement, ô Maître, ta sainte Passion.

Le glaive du plaisir m'a blessé, / il m'a fait perfidement tomber : /
vivifie ma pauvre âme et guéris-moi, / Seigneur qu'une lance a
transpercé ; / ô Maître et Sauveur ayant déjà guéri ceux qu'ont blessés
les traits de l'ennemi, // donne-moi de prendre part à ta sainte Passion.

de Théodore, ton 2

Seigneur, puissions-nous en ce carême recevoir pour nos âmes ta
lumière, / afin de mériter, sans être condamnés, / de contempler avec
allégresse ta Croix et nous prosterner avec amour devant elle : / elle
éclaire déjà ta Passion volontaire, // qu'en ta bonté, Seigneur, tu nous
donnes d'entrevoir.

3 stichères des Ménées.

Gloire... et maintenant..., *Stavrothéotokion des Ménées.*

Prokimenon, ton 3 (Ps. 47) :

Grand est le Seigneur, et très digne de louange, / dans la ville de notre Dieu, sur sa sainte montagne.

v. Le mont Sion, du côté du septentrion, est la cité du grand roi.

Lecture de la Genèse (7, 1-5)

Le Seigneur dit à Noé : Entre dans l'arche, toi et toute ta famille, car je t'ai reconnu comme le seul juste devant moi. De tous les animaux purs, tu laisseras venir à toi sept de chaque espèce, mâles et femelles ; et des animaux qui ne sont pas purs, deux de chaque espèce, mâle et femelle ; des oiseaux du ciel, également sept de chaque espèce, mâles et femelles ; et des oiseaux qui ne sont pas purs, deux de chaque espèce, mâle et femelle, pour perpétuer la race sur toute la terre. Car, dans sept jours, je ferai pleuvoir sur la terre, pendant quarante jours et quarante nuits ; et j'effacerai de la surface de la terre tous les êtres que j'ai créés. Et Noé accomplit tout ce que le Seigneur Dieu lui avait ordonné.

Prokimenon, ton 1 (Ps. 48) :

Ma bouche fera entendre la sagesse, / et les méditations de mon cœur, l'intelligence.

v. Ecoutez ceci, toutes les nations, prêtez l'oreille, tous les habitants de la terre.

Lecture des Proverbes (8,32-9, 11)

Mon fils, écoute-moi : heureux ceux qui gardent mes voies ! Ecoutez la sagesse et tirez-en profit, ne la méprisez pas. Bienheureux l'homme qui m'entend, celui qui garde mes voies, qui veille tous les jours à ma porte, se tenant sur le seuil de ma maison ! Car celui qui s'y tient y trouvera la vie, il obtiendra aussi la faveur du Seigneur. Qui pèche contre moi se fait tort à lui-même, et ceux qui me haïssent sont amants de la mort.

La Sagesse a bâti sa maison, elle l'a établie sur sept colonnes, elle a immolé ses victimes, elle a mêlé son vin et préparé sa table. Elle a envoyé ses serviteurs crier sur les hauteurs de la cité : Que le simple passe par ici ! Aux insensés elle dit : « Venez manger de mon pain et boire du vin que j'ai mélangé. Quittez la sottise et vous vivrez, marchez droit dans la voie de l'intelligence ! »

Qui reprend le moqueur s'en fait un ennemi, qui censure un méchant s'attire des affronts. Ne reprends pas les méchants, de peur qu'ils ne te haïssent ; reprends le sage, et il t'en aimera. Donne au sage l'occasion, il deviendra plus sage ; instruis le juste, il augmentera son savoir. Principe de sagesse, la crainte du Seigneur ; et la science des saints, voilà l'intelligence ; à bonne conscience la connaissance de la Loi : de cette façon tu vivras longtemps, et des années de vie te seront ajoutées.

Apostiches, ton 2

Père, j'ose te nommer ainsi, / toi le Créateur et Seigneur / qui de la terre m'as formé à ton image et ressemblance, / même si j'ai perdu ma qualité de fils par la vie que j'ai menée, / oublieux de tes dons et dilapidant ton avoir ; / ne me chasse pas de ta maison, / toi qui as bien voulu que ton Fils unique fût soumis pour moi à la mort sur une croix : // amende-moi et prends pitié de moi, dans ta grande bonté.

(2 fois)

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Les saints Martyrs résistèrent aux tyrans / en disant en chœur : / Nous militons pour le Roi des Puissances d'en-haut ; / vous aurez beau nous faire subir les tourments et le feu, // nous ne renierons pas la puissance de la sainte Trinité.

Gloire... et maintenant...

Lorsqu'un peuple inique te fit suspendre à la croix, / Sauveur qui nous vivifies, / ta Mère toute-sainte se tenait près de toi et gémissait en pleurant : / Enfant bien-aimé, lumière de mes yeux, / comment souffres-tu d'être fixé à la croix, au milieu des malfaiteurs, // toi qui as suspendu la terre sur les eaux ?